ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2013

Ussel – Le Theil 2

Fouille préventive (2013)

Raphaël Gestreau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/16211>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Catherine Roncier, Raphaël Gestreau, « Ussel – Le Theil 2 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 21 décembre 2015, consulté le 18 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16211>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ussel – Le Theil 2

Fouille préventive (2013)

Raphaël Gestreau

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La fouille d'un site antique, au lieu-dit le Theil, a débuté le 21 mai 2013. Prescrite préalablement à la construction d'une zone d'activités, elle s'est étalée sur une dizaine de semaines. Le décapage a révélé la présence d'aménagements maçonnés de la période antique sur une superficie d'environ 1 ha. Ces trouvailles sont conformes aux résultats du diagnostic qui avait été réalisé par l'Inrap en 2012 (C. Roncier, *BSR* 2012). L'étude des données issues de la phase de terrain est actuellement en cours. D'ores et déjà, il apparaît nettement que l'essentiel des découvertes se concentre sur deux secteurs (fig. 1).

Fig. 1 – Plan général des structures

Topographie : F. Chevreuse ; relevé : B. Simmonot, R. Gestreau ; DAO : R. Gestreau (SRA).

Un imposant bâtiment – *bâtiment n° 1*

- 2 Dans la partie nord du gisement, un grand bâtiment 52 m x 15 m est implanté sur un espace tabulaire, à l'amorce d'une grande vire qui court en direction du sud. Il repose directement sur le socle granitique, subaffleurant à cet emplacement. Sa fondation particulièrement soignée présente une largeur de 80 cm en moyenne. Dans l'angle nord-ouest de l'édifice, l'arénisation du granite a nécessité la stabilisation des constructions par l'ancrage des substructions sur près de 1,50 m. Le mortier utilisé dans leur élaboration est d'une facture remarquable, mais ce sont là les vestiges les mieux conservés car les maçonneries sont très arasées ou dégradées sur le reste de la construction (présence d'une carrière de moellons moderne sur le côté sud du bâtiment). L'aménagement d'un accès a néanmoins pu être détecté sur le côté est. À l'intérieur du bâtiment, des socles de piliers ont été reconnus, seulement sur la partie nord-occidentale. Compte tenu de la taille du bâtiment, il s'agit des restes des supports qui participaient au soutien de la charpente. Le mobilier céramique, peu abondant, a été collecté principalement en surface. Il oriente les datations autour d'un large II^e s. apr. J.-C. Il est actuellement prématuré d'établir la fonctionnalité de cet édifice, mais un caractère résidentiel semble déjà pouvoir être écarté.

Un grenier de la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C.

- 3 En contrebas de ce grand bâtiment, à une cinquantaine de mètres en direction du sud, plusieurs aménagements ont été mis au jour sur une petite rupture de pente qui correspond à un affleurement granitique. C'est tout d'abord une zone de stockage,

composée d'un grenier sur poteaux, de quelques petites fosses et trous de poteau, qui a pu être reconnue sur la partie occidentale de la plate-forme. Ces structures ont livré des fragments de céramiques fines d'importation, qui sont actuellement étudiés par D. Guitton (Inrap). Une assiette sigillée Dragendorff 19 de la Graufesenque ainsi qu'une tasse plombifère Déchelette 59 des ateliers de la vallée de l'Allier permettent de rapprocher ces découvertes des années 20-40 apr. J.-C.

Un bâtiment détruit par le feu – *bâtiment n° 2* (fig. 2)

- 4 L'ensemble de ces vestiges est scellé par plusieurs niveaux de matériaux constitutifs de la création d'une terrasse artificielle sur le replat préalablement évoqué. Cette dernière, qui s'étend d'ouest en est sur toute la largeur du décapage, semble s'organiser en liaison étroite avec un bâtiment maçonné découvert le long de la berme ouest – *bâtiment n° 2* – sous laquelle il se poursuit. Les parties construites qui ont pu être fouillées témoignent ici de la présence d'un édifice d'une largeur de 8,5 m qui présente un cloisonnement interne. Plusieurs états de construction, avant sa destruction par incendie, ont pu être perçus lors de la fouille ; deux états de construction au moins ont existé. Plusieurs études liées à l'anthracologie, la micromorphologie, la métallurgie et la carpologie, actuellement en cours, ont été engagées sur les vestiges de cette construction. Elles permettront d'affiner d'une part les observations glanées lors de la phase de terrain et d'autre part d'asseoir les orientations fonctionnelles envisagées pour cet édifice. La présence d'un foyer, plusieurs fois remanié, auquel une activité de forge semble associée (présence de battitures), d'une petite meule ainsi que divers outils métalliques indiquent assez clairement que nous sommes en présence d'une bâtisse à caractère technique avec une vocation agraire marquée. À cet effet, nous noterons la découverte d'un silo, implanté sur la plate-forme adjacente à ce bâtiment, à quelque 20 m en direction de l'est. L'ensemble de ces vestiges a livré du matériel archéologique qui peut être rapproché de la seconde moitié du II^e s. apr. J.-C., notamment un bol Dragendorff 37 et une jatte LEZ. 097 de la phase 7 de production de Lezoux. Aucun indice ne permet d'envisager l'existence de ce bâtiment au-delà de la fin du II^e s. apr. J.-C.
- 5 À l'échelle du site, plusieurs petits objets métalliques, principalement des outils, ont également pu être retrouvés ainsi que de la céramique. Cette dernière atteste une occupation qui couvre principalement la fin du II^e s. et le III^e s. apr. J.-C. La nature de cette occupation reste à définir. Nous noterons toutefois qu'une fouille attenante à notre secteur d'intervention avait été réalisée en 2009 (C. Roncier, Inrap, 2009). Elle avait mis en évidence la présence d'une voie antique et d'un petit bâtiment agricole. Ainsi, nous pourrions être en présence de bâtiments et structures fossoyées, liés à un gros établissement rural ancré sur une voie à l'approche de l'agglomération antique d'Ussel.

Fig. 2 – Plan du bâtiment n° 2

Topographie : F. Chevreuse ; relevé : B. Simmonot, R. Gestreau ; DAO : R. Gestreau (SRA) ; clichés : R. Roncier (Inrap).

INDEX

Année de l'opération : 2013

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtoUFSEfHxpi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0smqSV9GM9>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuDGmtyntVb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9n2Ts8Ezd2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIdEjFMFAod>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGBctSVZObY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms20Av82PY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgdALrHBSlv>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtB9St4P5oUc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRSkVB0xGL9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtf8SaMYKckm>

AUTEURS

RAPHAËL GESTREAU

Drac Limousin (service régional de l'archéologie)